

Dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, plusieurs grands collectionneurs français ont réuni d'importantes collections d'estampes et de peintures japonaises illustrant l'art de l'Ukiyo-e, les « images du monde flottant ». On sait combien le développement de tout un commerce consacré aux estampes et peintures japonaises dans le Paris de cette deuxième moitié du XIX^e siècle a joué un rôle majeur dans le renouveau des courants artistiques en France et en Europe, alors même que se formait au musée du Louvre, grâce à de généreuses donations et d'heureuses acquisitions, une belle collection d'estampes. En 1945, cet important ensemble d'œuvres japonaises sera transféré au musée Guimet. Paris est donc une ville où très tôt les œuvres de la tradition Ukiyo-e ont été admirées.

De novembre 2004 à janvier 2005, une importante exposition au Grand Palais, intitulée « Images du monde flottant, peintures et estampes japonaises des XVII^e et XVIII^e siècles » a permis à un large public d'admirer des œuvres dont beaucoup du fonds du musée Guimet, illustrant les origines et le développement jusqu'à la fin du XVIII^e siècle de cet art de l'Ukiyo-e. Hélène Bayou, conservatrice de la section des arts du Japon au musée Guimet et commissaire de l'exposition du Grand Palais, et moi-même, sommes très heureux d'accueillir au musée Guimet l'exposition des chefs d'œuvres Ukiyo-e du musée Ôta (*The Ôta Memorial Museum of Art*) de Tôkyô. Ainsi en moins d'un an, la ville de Paris, qui avait été depuis longtemps privée d'expositions majeures sur l'art de l'Ukiyo-e, bénéficie-t-elle de deux événements très importants dans ce domaine. Si l'exposition organisée par Hélène Bayou, au Grand Palais, avait pour limite chronologique la fin du XVIII^e siècle, les œuvres du musée Ôta présentées au musée Guimet illustrent non seulement le XVIII^e siècle mais aussi le XIX^e siècle si riche en très grands artistes.

Le musée Ôta est un des musées de la capitale japonaise qu'il est de coutume d'inscrire parmi les visites prioritaires pour tous ceux qui s'intéressent à la peinture et à l'art de l'estampe au Japon. Mais si les œuvres conservées au musée Ôta sont une référence dans les ouvrages d'histoire de l'art du Japon, celles-ci n'ont jusqu'alors pas quitté leur pays d'origine. Aussi conçoit-on l'importance de cette exposition à Paris d'œuvres majeures de ce musée dont la venue au musée Guimet est liée à une circonstance exceptionnelle. Nous sommes donc particulièrement heureux et honorés que le Directeur du musée Ôta, M. Ôta Seizô, directeur honoraire du musée Ôta, et M. Ôta Motoji, l'actuel directeur, aient choisi Paris et le musée Guimet, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de ce musée Ôta, aujourd'hui devenu le musée de référence de l'Ukiyo-e, grâce en particulier aux collections qu'Ôta Seizô V avait commencé à réunir dès la première moitié du XX^e siècle. Nous sommes donc très reconnaissants de la confiance que le musée Ôta a bien voulu nous faire en nous confiant tant d'œuvres précieuses qui seront présentes pendant six semaines à Paris et nous exprimons notre gratitude à M. Nagata Seiji, vice-directeur du musée Ôta, d'avoir bien voulu assurer le commissariat scientifique de cette manifestation. Nous remercions tout particulièrement la NHK et ses dirigeants d'avoir accepté de soutenir très généreusement l'organisation matérielle de cet événement majeur dans l'histoire des liens artistiques entre le Japon et la France. Nous sommes aussi très honorés que S.A.I. le prince Katsura ait bien voulu accorder son patronage à cette exposition du musée Ôta au musée Guimet.